

Brouillons de correspondance concernant *Le Fils du pauvre*

Auteur(s) : Feraoun, Mouloud

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

22 Fichier(s)

Citer cette page

Feraoun, Mouloud, Brouillons de correspondance concernant *Le Fils du pauvre* 1947-1948

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/13>

Description & analyse

Analysesont les brouillons des lettres écrites par Feraoun à ses amis, ses collègues et à ses supérieurs. Elles documentent les aléas de la rédaction et de l'édition du *Fils du pauvre*. Comme certaines de ces lettres sont des réponses, elles permettent de faire des hypothèses sur les conseils de rédaction donnés à Feraoun par les personnes avec lesquelles il avait échangé à l'époque.

Éditeur(s) de la ficheKarolina Resztak (17-11-2014)

Auteur(s) de la transcriptionKarolina Resztak (17-11-2014)

Révision

- Claire Riffard (07-10-2015)
- Resztak, Karolina (28.03.2018)

Informations générales

LangueFrançais

CoteNUM_REC_MAN_FILS_4

Nature du document

- lettres
- manuscrit

Collation32 pages, 170 x 220 mm.

Supportcahier d'écolier.

État général du documentMoyen

Localisation du documentFondation Mouloud Feraoun

Villa C93, Parc Miremont, Air De France

Bouzaréah, Alger

Algérie

Informations éditoriales

Lieu de destinationAlger

Présentation

Sous-titre[cahier 4]

Date [1947-1948](#)

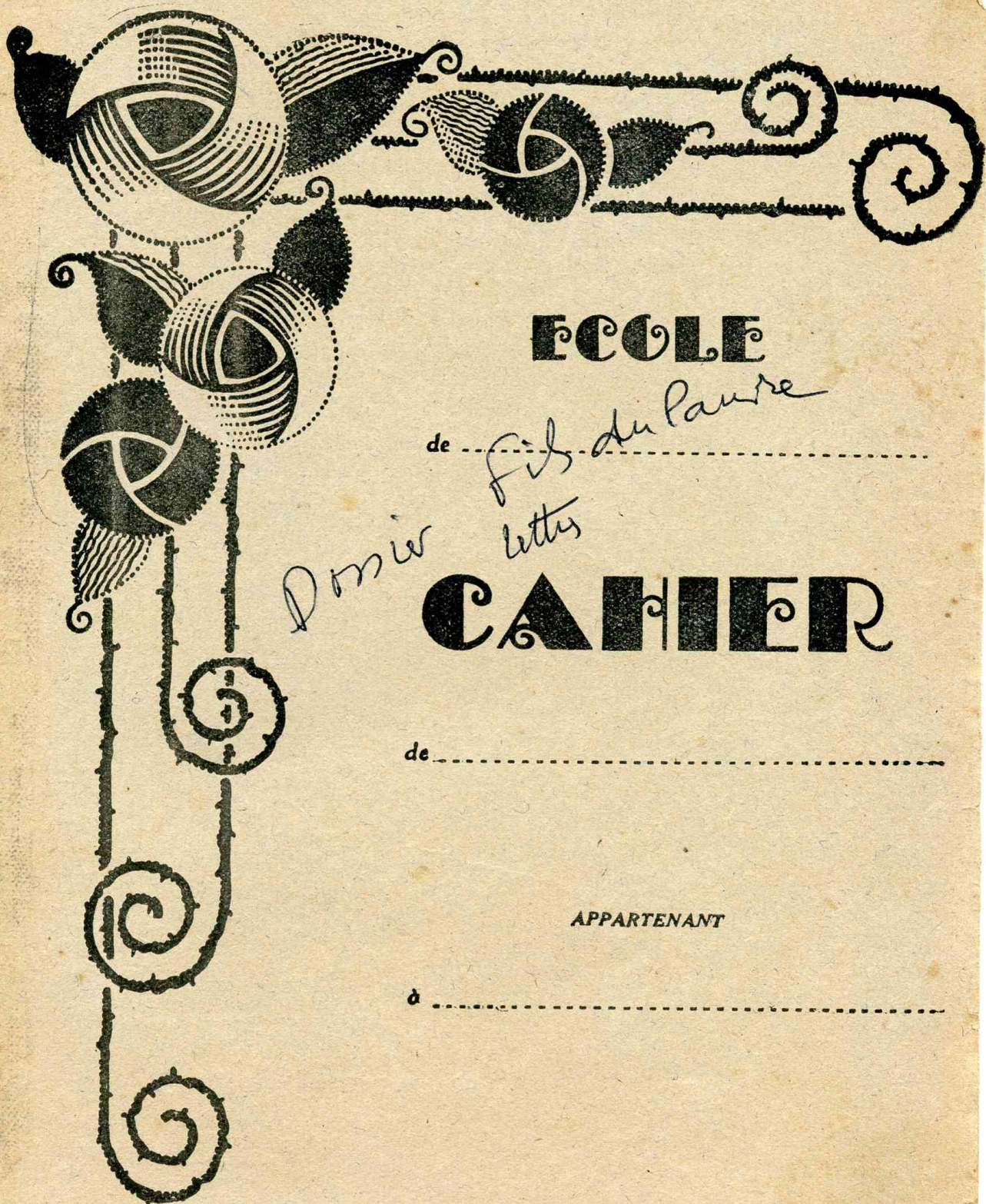
GenreCorrespondance

Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Nombre de pages32 pages, 170 x 220 mm.

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 12/08/2014 Dernière modification le 16/09/2025



ECOLE

de *Fils du pauvre*

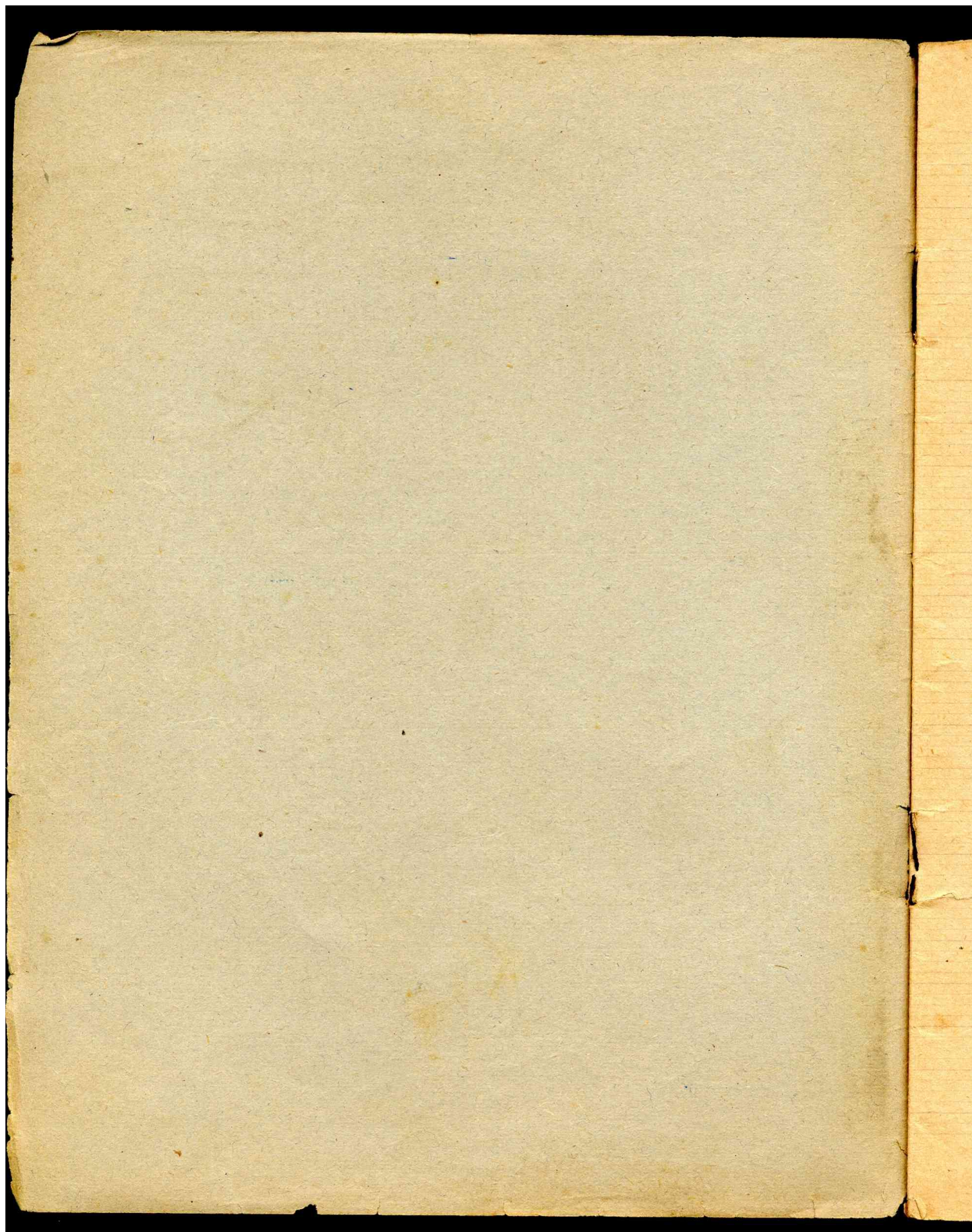
Dernier *lettre*

CAHIER

de

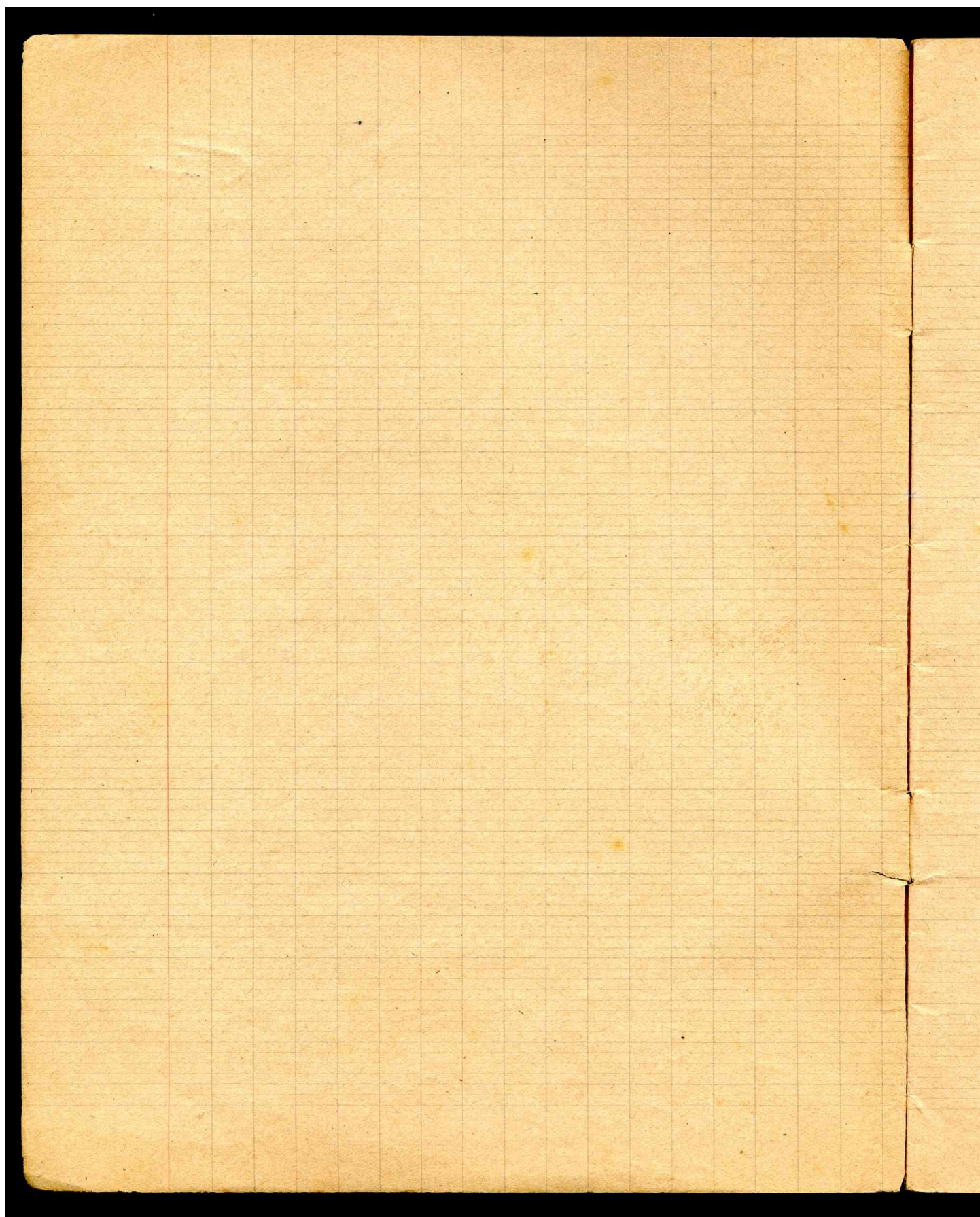
APPARTENANT

à



Monsieur Edmond ~~Sergent~~
Membre de l'Académie des Sciences et de
l'Académie de Médecine.

J'ai l'honneur de vous En réponse à votre
lettre du 21 avril ^{que j'ai lue avec une surprise fort agréable,} j'ai l'honneur de vous faire savoir
que mon manuscrit doit se trouver actuellement à Paris
"Editions Fasquelle". Je l'ai, en effet, confié à un ami qui a
^{accepté de} le soumettre aux lecteurs de la maison Fasquelle.
Je ne ^{sais pas} encore ^{si} ces derniers émettront un avis
favorable pour l'impression de mon ouvrage. Ils me feront
certainement part de leur décision. Ce sera pour moi un
grand plaisir que de vous tenir au courant de l'accueil qui sera
réservé à mon petit travail. Si d'ici les grandes
vacances il n'est pas publié, j'aurai le loisir de le recopier
et je vous enverrai un exemplaire manuscrit.
Je crois que ce sera la meilleure façon pour vous de vous
être reconnaissant ~~pour~~ ma reconnaissance car je ne
sais pas M^r le Docteur si vous imaginez tout le plaisir que j'ai
eu en recevant votre lettre. Elle constitue ^{pour moi} ~~plus~~ ^{un} bien
inestimable ~~preuve~~ que j'en ai pas perdu mon temps ^{alors que} ~~moi qui me~~
suis toujours reproché d'avoir osé présenter un tel
roman au grand prix littéraire de l'Algérie.



Monsieur L. Julia

Cher Camarade,

Encore une tartine. Tu m'as mis à l'aise dernièrement.

Ça t'apprendra à être plus circonspect. Je reconnais que ton temps est précieux et que nous devons le ménager, nous tous qui t'aimons.

Mais enfin, j'en te fais perdre que cinq minutes de temps de lire et de hausser les épaules. Je te dispense même de me répondre.

Inutile. Je t'ai caché un grand secret sur mon roman.

Je l'ai eu la naïveté de le prendre pour un chef-d'œuvre — ce
qui est rigoureusement vrai : je ne peux pas faire mieux — et je
l'ai présenté au Grand prix littéraire de l'Algérie! Pas moins.

C'était bien simple. Charlot venait de le refuser. Pour prouver à Charlot qu'il a tort, je choisis un jury. Il y a toutes les apparences que c'est moi qui ai tort. Ton silence semble confirmer la sentence. Mais voilà : le 21 Avril

derrière un certain Monsieur Mécrit: « J'ai lu avec un vif intérêt l'ouvrage que vous avez présenté au haut salon littéraire de l'Algérie. J'aimerais bien le relire à loisir, et viens vous demander si vous l'avez fait imprimer, ou si vous comptez le publier bientôt? ... ». Ce monsieur s'appelle

« Docteur Edmond Berget membre de l'Académie des
Sciences et de l'Académie de Médecine ». Je lui
réponds par de aujourd'hui même que un ami a bien voulu
essayer de faire publier mon travail et que je le tiens en
attente de la publication.

Tu as dû remarquer l'autre jour que je suis un peu prétentieux.
Voilà bien une lettre qui me rendra sinon plus prétentieux,
du moins plus hardi.

D'après moi il n'y a pas lieu de m'en vouloir si j'ai
caché une bêtise - celle du prix littéraire - Je croyais jouer
à la loterie - pas plus. D'emblée une consécration officielle. Il y a
de quoi rendre insensé plus d'un pauvre diable comme moi. On ne m'y
prendra plus.

Pour ta part, jusqu'ici, tu ne m'as dit ni bien, ni mal. Je te
fais entièrement confiance. Si tu juges inutile de l'envoyer à
Fasquelle, il est tout juste digne de dormir dans un fond de
 tiroir. N'en parlons plus. Je ne te demanderai même pas ce qu'il
devient.

Si tu devines les raisons pour lesquelles j'ai tenu à
t'importuner. L'histoire de Menrad est la mienne. Elle ressemble
comme une sœur à celle d'un certain ab. d'instituteurs Kabyles.
Presque tous s'y reconnaîtront. En quoi est-elle intéressante?
Menrad est un enfant du peuple qui a commencé à Zéro.
Il doit tout son bonheur matériel et ~~son~~ intellectuel à
l'école. L'école laïque où il a vécu et pour laquelle il vit.
Il est ni musulman, mais il a eu des Chrétiens. Il est
Kabyle, mais tout ceux qui ont baigné en lui ~~font~~ une empreinte
ineffaçable ne le sent pas. En fait de ^{l'usage de} Raygasse et

Coste

~~Les fanatiques se~~ ~~est~~ ~~clan~~ ~~opposé~~, on ne lui a appris qu'à aimer le bien de justice le juste l'humain. Il n'est lui-même ni fanatique, ni chauvin, ni aveugle. Toutes les valeurs chères à son cœur et à sa pensée, ce sont des hommes admirables qui les lui ont fait découvrir. Et ces hommes ne sont pas de « sa race ». eux qui lui ont appris tout d'abord à mépriser toute la vanité de ce mot « race ».

Le mérite de Menard, ~~est~~ ~~un~~ ~~bon~~ ~~homme~~ qui peut vivre tranquillement dans sa Kabylie, sans aucun préjugé qui peut vivre ^{tranquillement} avec un espagnol, un Français un Italien un Juif ou un Arab. ~~Il n'est pas un homme qui ne peut être paillard~~ ~~mais~~ ~~qui~~ ~~admire~~ ~~la~~ ~~vertu~~. Tout cela, il le doit à Bouza, la seule maison qui n'a pas failli ~~trop~~ ~~petite~~ ~~hélas!~~ qui n'a pas failli à sa mission. On commence maintenant à le reconnaître. Un peu tard, peut-être.

C'est là que réside le vrai mérite de Mon Roman. Si tu pourrais faire une petite préface dans ce sens, ça se relèverait un peu le tout. Mais j'ai oublié que... Tasquelle l'acceptera-t-il?

J'ai appris l'existence de Forge. C'est très joli. Si c'était postif fort pour ma prose, j'aurais envoyé une petite histoire. De toutes façons je lui trouverai quelques abonnés.

Encore une fois, merci Camarade, de tout cœur. Ne te tracasse pas pour me répondre. Excuse-moi, profite!

mai 47

Mon cher Camarade,

Encore quelque chose de nouveau. Voici la copie d'une lettre de Monsieur le G. G. datée :

Alger le 23 mai 1947

Le jury du Grand Prix littéraire a pris connaissance avec le plus grand intérêt du roman MENRAD que vous avez soumis à son appréciation. Bien que vous n'avez pas été retenu comme lauréat, le jury, à l'unanimité, m'a demandé si vous accordez un encouragement.

Je suis heureux de vous faire part de cette appréciation élogieuse et de pouvoir vous en féliciter. J'ai décidé d'autre part de vous accorder une subvention de 5000! dont vous voudrez bien trouver ci-joint le titre de paiement.

Veuillez...

La mystification sera complète si j'ajoute que je n'ai trouvé aucun titre de paiement à l'intérieur de l'enveloppe.

Je ne suis pas loin de me croire une merveille, il ne me reste plus que tes propres félicitations, car avec tout cela il faudrait bien que tu m'écrives un jour. ^{Ne serais-je pas} Au moins pour te me prier gentiment de te laisser la paix.

Mais tu ne m'empêcheras pas de t'exprimer, chaque fois que l'occasion se présentera, mes sentiments de gratitude —

mai 47

Monsieur le Recteur.

Je viens de nouveau vous remercier pour vos
bonnes lettres que je garderai précieusement comme le meilleur
des encouragements. Puisque vous me le conseillez j'écris,
tout de suite, à M^r le Professeur Lefèvre pour lui demander
des renseignements sur le Prix Pully-olwier de Serres.

J'ai reçu, avant hier, une lettre de M^r le G. G.
m'affirmant que "le Jury du G. P. L., à l'unanimité, lui a
demandé de m'accorder un encouragement
me félicitant pour mon ouvrage, au nom du Jury du Grand Prix
littéraire et m'accordant une subvention de 5000 frs. Comme
vous faites partie de ce jury je prie ^{celui des} Monsieur les membres
du Jury du G. P. L. qui s'est à ce la bonté de s'intéresser
^{particulièrement} à moi, de trouver ici l'expression de toute ma respectueuse
gratitude.

mai 47

Monsieur l'Inspecteur le Professeur,

J'ai l'honneur de ~~vous~~ solliciter de votre bienveillance
vous faire savoir que je possède un manuscrit relatant l'histoire
d'un jeune homme enfant Kabyle qui après avoir vécu dans
le bled, avec ses parents, va préparer le son brevet à Bizzi Buzou,
puis entre à l'École Normale de Bouzarâa qu'il pour retourner
ensuite dans son milieu ^{rural} ~~comme~~ ~~chargé~~ instituteur chargé
instituteur chargé d'école. Il retrouve ses vieux parents, instruit
les petits Kabyles, devient père de famille et... cultive son jardin
en attendant ses vieux jours.

Mon heureux hasard a voulu que l'éminent
directeur de l'Institut Pasteur d'Algérie lise M^{re} L^{re} Sargent lise
mon petit travail. Et c'est M^{re} le docteur E. Sargent qui me
conseille de vous écrire.

Pourriez-vous Monsieur le Professeur me dire si mon ouvrage est susceptible d'être présenté au "Prix Sully-Denis de Sores"? Puisque je dans l'affirmative envoyer un manuscrit? A quelle date limite est fixée la remise des ouvrages?

Avec tous mes remerciements, Veuillez agréer Monsieur
le professeur l'expression de mes sentiments respectueux

3 octobre 47

Monsieur l'Inspecteur

Je me permets de vous adresser une Copie du
manuscrit auquel vous avez bien voulu vous intéresser.
J'ai exécuté cette Copie pendant les vacances afin
de la offrir au docteur Sergent. Je suis heureux de pouvoir
tenir une promesse que je lui ai faite il y a six mois ~~c'est~~
~~pour cela~~ Aussi je vous demanderai de me renvoyer
les cahiers quand vous les aurez de ma petite
histoire. Il y a beaucoup de raisons qui m'empêchent
de vous promettre ^{aussi} un exemplaire manuscrit. Je vous
les apprendrai un jour, lorsque je viendrai solliciter votre
avis et vos conseils. J'ai l'intention de reprendre tout et
de développer la dernière partie.

2

14 Octobre 47

Monsieur le Docteur,

J'ai me permet de vous adresser une Copie du manuscrit
auquel vous avez bien voulu vous intéresser. J'ai réalisé cette
Copie pendant les ^{mais} grandes vacances. et il m'a même fallu ^{recourir} à
l'aide qui est lui-même instituteur. C'est lui qui a copié la
dernière partie du roman. Je m'excuse d'avoir manqué un peu à
ma parole de courage et d'avoir ^{mis plus de} ~~flâné~~ trois mois
pour copier ^{moins de} trois cahiers. Comme c'est après tout nos mois
de repos je suis heureux tout de même, de pouvoir tenir ma
promesse.

Je doute, Monsieur le Docteur, que mon humble petit
travail vaille jamais le jour. L'avis dont j'aurais parlé m'a
Conseillé de reprendre tout et de terminer l'histoire. Je suis
obligé de reconnaître que mon manuscrit pèche par plus d'un côté et
pour tout dire la confession n'est pas complète. Les Indigènes
qui ont goûté un peu de la culture française sont dans une
situation très embarrassante. Lorsque l'un d'eux manifeste le désir
de parler, il doit s'expliquer clairement et entièrement. Ce qui n'est
pas facile. J'acheverai ^{donc} mon travail avec toute la bonne foi possible.
Alors il me sera ^{peut-être} ~~aussi~~ possible de le faire éditer. ~~et~~ Je ne manquerai pas
auparavant de vous envoie cette deuxième partie.

Le 1^{er} Novembre 47

Monsieur le Professeur,

Je vous remercie de votre bonne lettre du 2 novembre
au et des renseignements que vous avez bien voulu y joindre.
Elle constitue pour moi un encouragement précieux, et
m'engage à écrire résolument et à continuer de raconter la
vie de nos farpaux Kabyles qui sont d'aussi braves gens que leurs
frères de chez vous.

Je ne peux malheureusement pas concourir cette
année au prix "Sully - Ollivier & terre" parce que d'après
le programme, il faudrait envoyer plusieurs exemplaires
dactylographiés alors que je possède un seul manuscrit. Je me
proposais cette année de retoucher et de compléter mon travail
puis de le faire dactylographier. L'an prochain je serai prêt
et je soumettrai le roman à votre jury.

En vous renouvelant mes remerciements, daignez
agréer, Monsieur le Professeur l'expression de mes respectueuses
salutations.

14 mars 48

Monsieur le Directeur des Editions Pasquelle -

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien me faire
connaître s'il est et possible d'éditer dans votre collection
"Ecrits d'Outre-Mer" un manuscrit sur la vie Kabyle.

Il s'agit d'un roman que j'ai écrit il y a trois ans et
que j'ai soumis en 1906 au Jury du Prix Litt. de l'Algérie.
Causa a été retenue comme lauréat le Jury m'a accordé un
encouragement avec une subvention de 500 frs. Depuis j'ai
retouché mon travail, j'ai modifié des chapitres entiers j'en
ai ajouté d'autres. Actuellement il me semble plus complet
et suffisamment mis au point.

Je crois devoir vous ajouter que je suis Kabyle, que
je n'ai jamais quitté mon pays que pour préparer mes examens
d'instituteur, que j'exerce en Kabylie et que je
connais les choses de l'édition.

Comme j'ignore à peu près tout des choses de l'édition, je vous
prie m'en dire, dans le cas où le manuscrit vous intéresse de
m'indiquer les conditions qu'il doit remplir, ou que je les
remplis pour qu'il soit édité.

①

le 18 juin 1948 (?)

Monsieur le docteur,

Je ne sais comment vous remercier de votre bonté car vous me tirez d'un grand embarras. Maintenant, je peux vous avouer que j'aurais été, en fait, bien embarrassé pour faire dactylographier mon travail. Je ne sais où il faudrait m'adresser et ^{quel jour on m'en cela expliquerait} ~~à l'ambassade on me demanderait~~. J'accepte votre secours avec empressement. Je suis entraîné de recopier mon roman remis au point. J'espère terminer cette copie vers le 15 juillet, je vous la soumettrai alors et je serais très heureux et tout à fait rassuré si vous me faisiez bénéficier de vos bons conseils parce que je me rends compte que je me suis attelé à une tâche un peu au dessus de mes moyens.

Si j'en abuse j'abus de votre bonté et de votre temps. que je sais précieux, je vous demanderais enverrai mon manuscrit une semaine à l'avance et puis je vous demanderais une audience pour tel jour que vous m'indiquerez. Mon manuscrit remanié comportera cinq chapitres nouveaux et de sérieuses modifications, par ailleurs, l'ensemble sera plus complet mais comportera plus d'imperfections que le présent. Tous voyez, Monsieur le docteur, que le service que vous voulez me rendre est encore plus grand que vous ne le pensez!

J'ai quelques scrupules à vous donner plusieurs noms de personnes à qui je voudrais que vous envoyiez votre bon livre.

J'ai écrit ~~je vous prie~~ ^{quand} j'ai deux élèves qui
viennent d'obtenir le C.E.P et que je voudrais récompenser
Ce sera pour eux une récompense pleine de profit. Je voudrais
également que mes deux collègues ainsi que mon frère
qui vous connaissent bien bénéficient de cette faveur.
Suis-je trop gourmand en vous demandant 5 exemplaires?
Je vous prie Monsieur le docteur d'agréer l'expression
de ma gratitude.

Monsieur l'Inspecteur,

J'aurais bien voulu vous voir avant la fin de l'année scolaire
mais nous n'avons pas de service ^{pour 12h. ou 30h} le mercredi et je n'ai, certes, pas le
courage de prendre un jour de classe pour venir ~~vous~~ me payer
le plaisir de venir vous souhaiter ^{de} bonnes vacances! Aussi, je
je le fais par "la présente".

Comme de bien entendu, je n'ai pas terminé ma copie.

J'en suis au chapitre 14, il me faut aller jusqu'au 25. Vous pensez
ce que vous voudrez sur ma capacité d'endurance. A partir de
dimanche, je m'enferme et j'écris un chapitre par jour,
au détriment de ma provision de café. Le 10 juillet j'espère finir
le 10 juillet. Je vous envoie le cahier recommandé vers le
15, le 20 je viendrai le chercher.

Je crois que ça portera bonheur à mon travail d'être retouché par
vous. Le soir de votre visite, je reçois d'une lettre du docteur Sargent
dans laquelle il me propose de faire dactylographier ~~mon~~ le
manuscrit par les dactylos de l'Institut Pasteur. Il y a donc
deux honnêtes gens qui s'occupent de ce diable de roman. J'ai de quoi
être fier.

J'ai vu Robles à Tagnemout Azouz. Il est venu voir
les jeunes gens travailleurs civils avec une petite équipe théâtrale.
Il m'a dit que Derminghem lui a parlé de mon histoire. Lui-même
m'a parlé de "Forge" qui est tombée, de Charlot qui est en

mauvaise posture, de Julia qui ne sait pas écrire, d'Amrouck
qui flâne à Paris. et... Robbs est un camarade d'Ed mais je
crois bien vous voyez bien que je ne peux pas lui demander service.

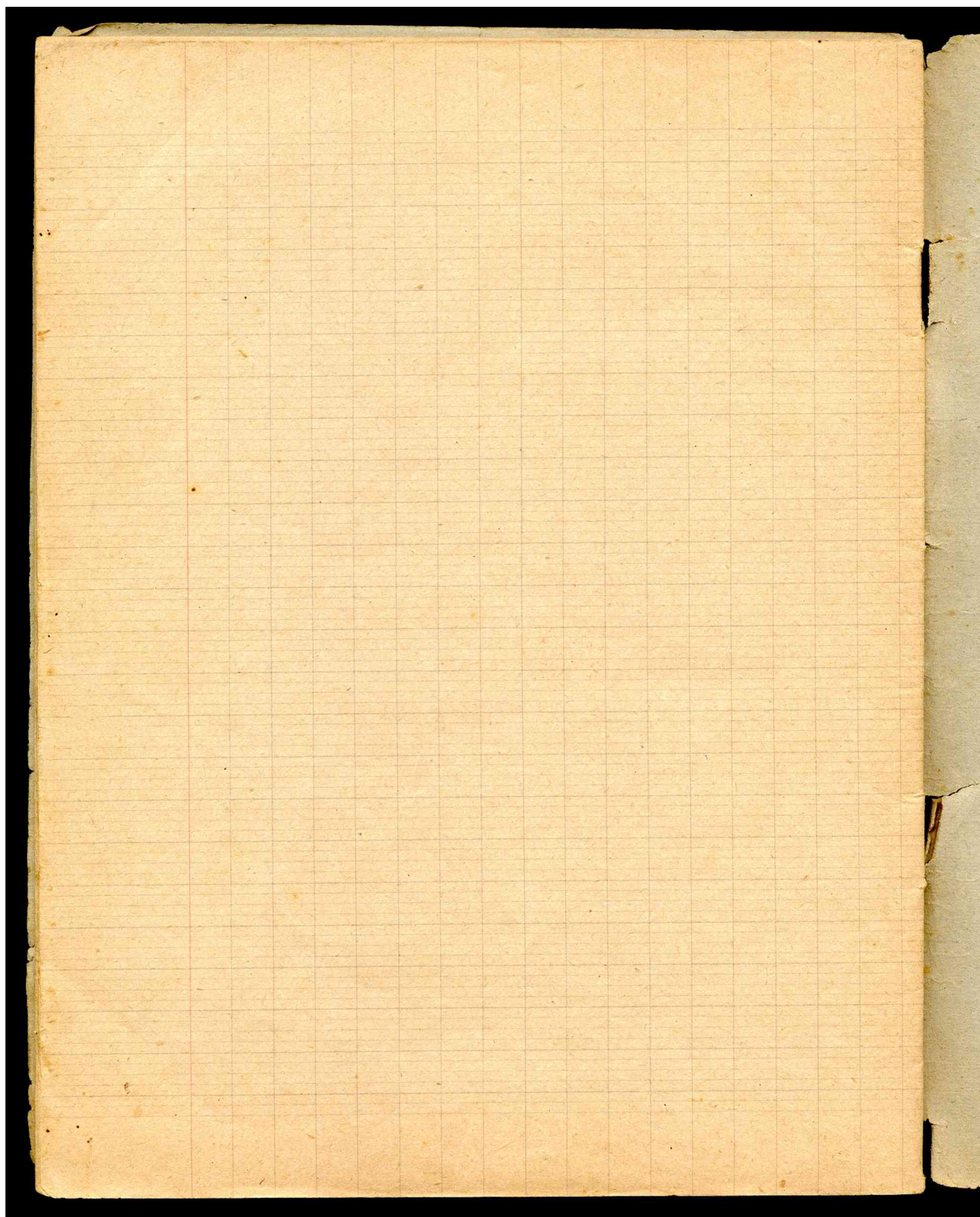
Je croyais que les mesquineries d'autres, les jalouses, les
méchancetés, telles que les racontent ^{tant d'écrivains} ~~Rosny~~ ^{de} ~~Charles Demailly~~
et d'autres ^{écrivains} n'existaient plus à présent.

Mais comme vous me le visiez en Décembre dernier, je fais un
travail bien particulier sans prétention littéraire. Je ne veux pas avoir
affaire à des écrivains de métier, j'ai trop peur de faire figure
d'humble sollicitant et de me faire balayer par ces gens si pleins
d'esprit et... d'eux-mêmes. Je tiens à ma fonction et une
fois mon petit témoignage rendu, je me tairai sans remords
si je n'ai plus rien à dire. J'aurai du travail avec mes gosses.

Je passerai mes longues vacances à Zaourirt. Si vous me
préférez un plant d'investigation pour votre travail, j'aurai
largement le temps d'y réfléchir, d'interroger les gens, de
recueillir quelques matériaux. Je ne vois ^{de} autres moyens de
vous remercier. Pendant que j'y pense, vous trouverez dans ^{mon} ~~mon~~
un chapitre sur l'éducation sexuelle chez les Kabyles. Vous m'avez
donné l'idée et je jure qu'il ne vous apprendra rien.

Je vous renouvelle M^r l'inspecteur mes souhaits de bonne vacances
auprès de vos chers petits vôtres, de vos chers petits qui doivent ^{de} ~~de~~ ^{se} ~~se~~ ^{poser} ~~se~~ ^{des} ~~des~~ ^{questions} ~~des~~ ^{sur} ~~sur~~ ^{le} ~~le~~ ^{droit} ~~droit~~ ^{de} ~~de~~ ^{métier} ~~métier ^{qui} ~~qui ^{leur} ~~leur ^{culbute} ~~culbute ^{si} ~~si ^{souvent} ~~souvent ^{leur} ~~leur~~ ^{papa} ~~papa~~.~~~~~~~~~~~~

ch
e
ce.
illy
u
arri
u
s
a
vra
e
ai
m
m
z
us
er
-



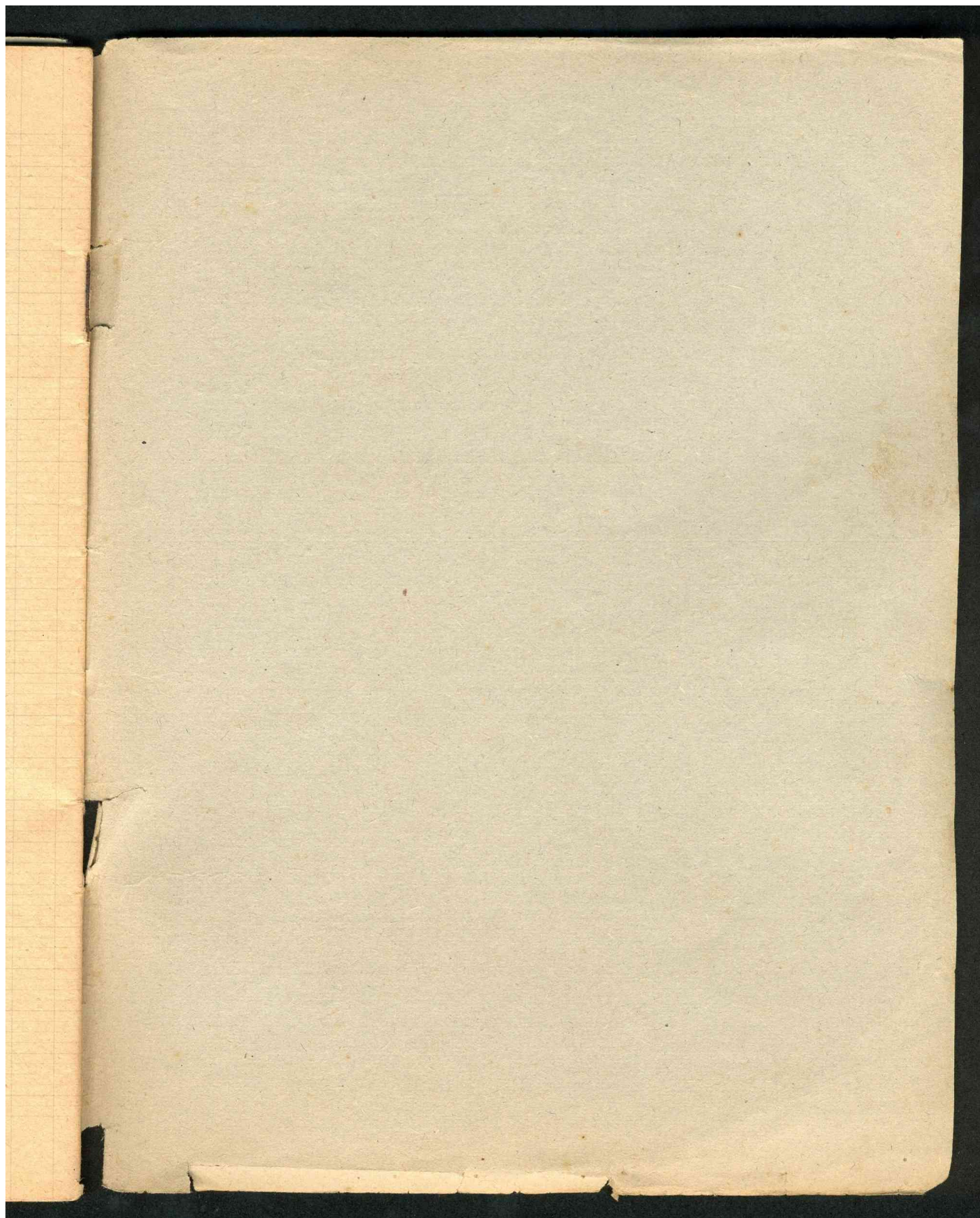


TABLE DE MULTIPLICATION

2 fois	1 font	2	5 fois	1 font	5	8 fois	1 font	8	11 fois	1 font	11
2 —	2 —	4	5 —	2 —	10	8 —	2 —	16	11 —	2 —	22
2 —	3 —	6	5 —	3 —	15	8 —	3 —	24	11 —	3 —	33
2 —	4 —	8	5 —	4 —	20	8 —	4 —	32	11 —	4 —	44
2 —	5 —	10	5 —	5 —	25	8 —	5 —	40	11 —	5 —	55
2 —	6 —	12	5 —	6 —	30	8 —	6 —	48	11 —	6 —	66
2 —	7 —	14	5 —	7 —	35	8 —	7 —	56	11 —	7 —	77
2 —	8 —	16	5 —	8 —	40	8 —	8 —	64	11 —	8 —	88
2 —	9 —	18	5 —	9 —	45	8 —	9 —	72	11 —	9 —	99
2 —	10 —	20	5 —	10 —	50	8 —	10 —	80	11 —	10 —	110
2 —	11 —	22	5 —	11 —	55	8 —	11 —	88	11 —	11 —	121
2 —	12 —	24	5 —	12 —	60	8 —	12 —	96	11 —	12 —	132

3 fois	1 font	3	6 fois	1 font	6	9 fois	1 font	9	12 fois	1 font	12
3 —	2 —	6	6 —	2 —	12	9 —	2 —	18	12 —	2 —	24
3 —	3 —	9	6 —	3 —	18	9 —	3 —	27	12 —	3 —	36
3 —	4 —	12	6 —	4 —	24	9 —	4 —	36	12 —	4 —	48
3 —	5 —	15	6 —	5 —	30	9 —	5 —	45	12 —	5 —	60
3 —	6 —	18	6 —	6 —	36	9 —	6 —	54	12 —	6 —	72
3 —	7 —	21	6 —	7 —	42	9 —	7 —	63	12 —	7 —	84
3 —	8 —	24	6 —	8 —	48	9 —	8 —	72	12 —	8 —	96
3 —	9 —	27	6 —	9 —	54	9 —	9 —	81	12 —	9 —	108
3 —	10 —	30	6 —	10 —	60	9 —	10 —	90	12 —	10 —	120
3 —	11 —	33	6 —	11 —	66	9 —	11 —	99	12 —	11 —	132
3 —	12 —	36	6 —	12 —	72	9 —	12 —	108	12 —	12 —	144

4 fois	1 font	4	7 fois	1 font	7	10 fois	1 font	10
4 —	2 —	8	7 —	2 —	14	10 —	2 —	20
4 —	3 —	12	7 —	3 —	21	10 —	3 —	30
4 —	4 —	16	7 —	4 —	28	10 —	4 —	40
4 —	5 —	20	7 —	5 —	35	10 —	5 —	50
4 —	6 —	24	7 —	6 —	42	10 —	6 —	60
4 —	7 —	28	7 —	7 —	49	10 —	7 —	70
4 —	8 —	32	7 —	8 —	56	10 —	8 —	80
4 —	9 —	36	7 —	9 —	63	10 —	9 —	90
4 —	10 —	40	7 —	10 —	70	10 —	10 —	100
4 —	11 —	44	7 —	11 —	77	10 —	11 —	110
4 —	12 —	48	7 —	12 —	84	10 —	12 —	120

DIVISION DU TEMPS

ooo

Siècle : 100 ans.

Année : 365 jours.

Jour : 24 heures.

Heure : 60 minutes.

Minute : 60 secondes

Seconde : 60 tierces.

DIVISION DU TEMPS

□ □ □

Siècle : 100 ans.
 Année : 365 jours.
 Jour : 24 heures.
 Heure : 60 minutes.
 Minute : 60 secondes.
 Seconde : 60 tierces.

SIGNES ABRÉVIATIFS EMPLOYÉS EN ARITHMÉTIQUE

Plus + Moins — Multiplié par × Divisé par : Égale = Comme ::

CHIFFRES ROMAINS

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	L	C	M
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	50	100	1000